



Ravalomanana, en disgrâce, tombe du mauvais côté de l'histoire !

Plus de 500.000 personnes ont répondu « présent » à l'appel du Maire d'Antananarivo, **Andry Rajoelina**, ce samedi 24 janvier dernier à la « place de la démocratie » nouvellement créée à Ambohitovo.

Partagez ce lien dans votre [face-book](#)

Poussées par une soif avérée de la liberté, ces personnes ont même exigé au jeune Maire à ce que soit mis fin la dictature de Ravalomanana à travers la mise en place d'une période de transition au cours de laquelle l'assainissement des affaires nationales, noyées jusqu'alors dans une corruption nauséabonde et un abus de pouvoir insupportable, se doit d'être le principal objectif.

A travers cette démonstration de force grandeur nature initiée par Andry TGV, on y décèle un

message clair à l'endroit de Marc Ravalomanana : Le peuple en a assez de sa gouvernance dictatoriale.

Les « rancoeurs » d'un peuple trop longtemps tenus dans la terreur, ont fini par exploser au grand jour.

Si les centaines de milliers de personnes ont, ainsi, osé braver l'interdit, ce n'est pas seulement par sympathie, certes réels, qu'elles éprouvent envers le Maire, Andry Rajoelina, mais d'abord, d'une part, par leur ras le bol d'un système de gouvernance fait d'oppression, d'arbitraire et de violation des lois orchestrés par le régime actuel depuis, 7 ans, et d'autre part, par leur ferme détermination à dire « Non », une bonne fois pour toute, à cette gouvernance déviante, c'est-à-dire leur refus de subir les conditions inhumaines que les dirigeants leurs infligent quotidiennement.

Pourtant, au lieu d'être attentifs aux revendications de la population qu'ils sont censés satisfaire, les dirigeants malgaches, Marc Ravalomanana en tête, n'ont fait qu'à leurs têtes, et, au contraire, ont choisi l'option de la répression comme réponse.



Ravalomanana, en disgrâce, tombe du mauvais côté de l'histoire !

Lundi, 26 Janvier 2009 13:04 - Mis à jour Mardi, 27 Janvier 2009 11:08





